

Observatoire magnétique.—L'Observatoire magnétique fondé, comme nous l'avons déjà vu en 1840, fut, sur la recommandation du directeur actuel du Service météorologique, transporté au village d'Agincourt, à 14 milles de Toronto, parce que les effluves électriques des tramways et de l'éclairage entravaient son œuvre. Néanmoins, les observations ont été effectuées sans interruption et au moyen d'un agencement amélioré à ce nouveau site, l'établissement étant une dépendance du Service météorologique; ainsi, depuis 1840, jusqu'à maintenant, il existe une constatation ininterrompue des changements survenus dans le magnétisme terrestre; c'est l'une des séries d'observation les plus longues et les plus intéressantes qui existent dans l'univers. Tous les compas attachés aux théodolites du service fédéral du cadastre sont annuellement réglés à cet observatoire, ainsi que les instruments magnétiques à l'usage de l'observatoire fédéral. Un autre observatoire magnétique fut établi en 1916, près d'Athabaska Landing, Alberta, où l'on possède des données très complètes sur la déviation magnétique, données de la plus haute utilité pour les arpenteurs de la Puissance aussi bien que pour la science du magnétisme terrestre.

Activités diverses.—On s'est quelque peu occupé de sismologie, plutôt dans le but de recueillir des informations pour le compte d'autrui, le service possédant les observateurs et les instruments nécessaires. Le premier sismomètre automatique ayant fonctionné au Canada fut placé dans l'Observatoire de Toronto, en 1897; plus tard, on en installait un autre dans le bureau de Victoria, C.B. Ces deux instruments ont été depuis remplacés par des sismographes beaucoup plus sensibles.

Depuis ses débuts, le Service météorologique fut chargé de la détermination de l'heure légale au Canada; à cette fin, ses observateurs, notamment ceux de Toronto, Victoria, Montréal, Québec et St-John, N.-B., se sont livrés à des observations stellaires et ont donné des signaux à midi.

Les tableaux 6 et 7 qui suivent ont été préparés par le Service Météorologique du Canada; pour l'interprétation du tableau 6, la note qui suit sera d'une grande utilité.

TEMPÉRATURE ET PRÉCIPITATIONS.

Température.—La plus haute et la plus basse température atteintes quotidiennement et appelées respectivement maximum et minimum, sont constatées chaque jour par des thermomètres automatiques aux observatoires météorologiques du Dominion. Pour un mois quelconque, la somme des maxima quotidiens, divisée par le nombre de jours de ce mois, constitue la moyenne de la température maximum du mois. La moyenne de la température minimum s'obtient par une opération analogue. La demi-somme de ces deux moyennes (maximum et minimum) est appelée température moyenne. Si l'on additionne ensemble les moyennes d'un certain mois pendant une période d'années et si l'on divise le total obtenu par le nombre de ces années, l'on obtient ainsi la moyenne de cette période, qui est considérée comme température normale et sert de point de repère. La plus haute et la plus basse température constatées durant le cours de cette période d'années, sont qualifiées respectivement extrême maximum et extrême minimum. Naturellement ces chiffres doivent être considérés comme extraordinaires, et d'autant moins susceptibles de se reproduire qu'ils ont été extraits d'une période plus longue. Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe moins (-). La température moyenne de l'hiver est basée sur les observations recueillies en janvier, février, mars, novembre et décembre, celle de l'été: sur les mois de juin, juillet et août.